Supplément *Célébrer* 391, La Vierge Marie

Prolongement de l’article p. 18 :

*Catéchèse mystagogique pour la première des communions*

Droits réservés

**Cette catéchèse s’adresse directement aux enfants**

Marie-Pierre Riezenthaler-Thiebot

Service de pastorale liturgique du diocèse de Strasbourg

**QUAND LES CHRETIENS CÉLÈBRENT L’EUCHARISTIE, ILS SE METTENT EN MARCHE DERRIÈRE LE CHRIST RESSUSCITÉ**

Nous allons prendre quelques minutes pour revenir sur ce que nous avons vécu de façon plus particulière aujourd’hui avec les enfants, en début de célébration. Peut-être pour certains d’entre vous, il n’est pas habituel de participer à une messe. Cette messe, même s’il y avait des enfants qui communiaient pour la première fois, ressemble à celle de chaque dimanche. Dans la célébration, l’Église nous trace comme un chemin. Plus on le parcoure, plus il nous devient familier.

Revenons au début de l’itinéraire, faisons donc un petit retour en arrière :

Tout a commencé ce matin **à l’extérieur de l’église**, chez toi. Tu as quitté ton appartement ou ta maison. Tu t’es mis en route, seul ou avec d’autres.

Tu n’avais peut-être pas très envie, mais tu as fait confiance à ta catéchiste, aux garçons et filles de ton groupe, à tes parents. On t’a dit : dimanche, tu es invité, on compte sur toi. Tu sais, c’est pareil pour nous tous, parfois on a besoin que quelqu’un nous rappelle ce rendez-vous.

Ensuite, les cloches ont sonné, tu es arrivé à l’église et tu es entré.

Tu vois, il se passe déjà plein de choses avant que la messe commence !

Et voilà que **la procession d’entrée** se met en route. Cette procession nous rappelle ce que nous sommes allons vivre chaque dimanche.

La procession part du fond de l’église, de dehors, vers dedans.

- La croix ouvre la marche, le Christ marche devant, il nous ouvre le chemin : « Je suis le chemin » avec moi, vous ne pourrez pas vous perdre.

- Des cierges suivent : « Je suis la lumière du monde », avec moi vous ne marcherez pas à l’aveuglette, n’ayez pas peur, j’éclaire votre route.

Puis plein de monde, des enfants, des adultes, des catéchistes, des tout-petits, des papis et des mamies …(adapter), des gens différents les uns des autres, mais rassemblés dans cette marche.

Même ceux qui sont déjà dans les bancs font partie de ce peuple en marche. Comment ? En chantant le chant d’entrée. En unissant nos voix, nous prenons notre place dans ce peuple en marche derrière le Christ ressuscité, qui nous réunit et nous accueille tous, chacun à notre place :

« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d’eux »

Souviens-t-en, c’est toujours le Christ qui ouvre la marche !

Le prêtre, lui, marche derrière, comme un berger qui veille et qui guide.

Tous ensembles, nous traçons sur nous **le signe de croix** : chaque fois que des Chrétiens se réunissent pour prier, ils refont ce geste de leur baptême.

Puis **le prêtre nous salue** : « Le Seigneur soit avec vous ! » comme pour dire que ce qui est vrai aujourd’hui, sera vrai demain, après-demain, toujours … comme si le prêtre nous souhaite que la présence de Dieu dans nos vies grandisse sans cesse.

Et tu réponds : « Et avec votre Esprit ». Pas pour lui dire : avec ton intelligence ou ton dynamisme mais avec l’Esprit que toi, prêtre, tu as reçu le jour de ton ordination, avec l’Esprit par lequel tu célèbres au milieu de nous les sacrements.

Et voilà que le prêtre invite à nous préparer à célébrer l’Eucharistie.

Nous le faisons en nous tournant tous **vers la croix**, non pas en baissant la tête comme si nous avions fait une bêtise ou que nous avions honte, mais en levant les yeux vers le Christ, source d’amour et de pardon, celui qui nous aime tous, celui qui nous ouvre le chemin, celui dont la procession d’entrée nous a montré le visage. Se préparer à célébrer l’eucharistie, c’est regarder le Christ, lui qui vient pour « guérir et sauver tous les hommes ».

**Et nous lui disons : « Kyrie, prends pitié de nous Seigneur ».**Tourne toi vers nous, regarde nous : nous nous adressons ainsi à Jésus Christ ressuscité, parce que nous sommes sûrs qu’il a souci de nous et de ce que nous devenons, que rien ne pourra nous séparer de lui.

Si l’Eucharistie est la prière de tout un peuple, il nous faut bien un moment de silence pour confier à Dieu, dans le secret de nos cœurs, notre bonheur et nos inquiétudes. C’est le prêtre qui va « collecter » ces prières pour nous tourner ensemble vers Dieu. Tu vois, la prière de l’assemblée est riche, parce que nous prions personnellement, chacun, et avec tous.

Et quand à la fin de cette prière, tu réponds **AMEN,** c’est bien pour dire que tu es sûr que Dieu est fort et fidèle.

Allez, n’emportez que ça aujourd’hui : le Christ marche devant nous. Son chemin est praticable et nous pouvons vivre sans peur.

Bon dimanche.